

appui. Vous pourrez faire de cette lettre l'emploi que vous jugerez le meilleur et j'espère qu'elle vous aidera modestement à faire reconnaître le mérite de cet homme.

Je souffrais depuis fort longtemps du cancer, comme bien d'autres et j'ai retardé de recourir au médecin jusqu'à ce qu'il fût presque trop tard. Ayant l'horreur naturelle à tout homme de tout ce qui est du domaine chirurgical, quand j'ai consulté le médecin au sujet de mon mal, j'ai essayé des moyens qui, croyais-je, me soulageraient sans que j'eusse à recourir au bistouri. Je n'y ai pas réussi, car ces choses ne me faisaient aucun bien. Finalement, j'appris d'une personne que je connaissais depuis longtemps qu'elle avait été guérie d'une tumeur cancéreuse par des traitements administrés par le Dr Davidson et c'est ainsi que je devins un de ses malades.

Le Dr Davidson ne m'a pas caché sa façon de penser quand il m'a examiné; il m'a dit de quelle maladie je souffrais et qu'il fallait une intervention chirurgicale parce que j'avais trop attendu pour espérer une guérison par tout autre moyen. J'ai cependant commencé à suivre ses traitements; je les ai suivis pendant plusieurs semaines en tant que reconstituants pour me préparer à l'opération. Je suis aussi certain que j'ai la certitude de vivre encore, que ce sont les traitements que le Dr Davidson m'a donnés à sa clinique qui m'ont permis de supporter l'opération. Je suis aussi fermement convaincu que le traitement suivi pendant un certain temps débarrassera éventuellement mon sang de toute trace de cancer et que je reviendrai en aussi bonne santé que je l'ai jamais été au cours de ma vie.

J'estime que la population a contracté une grande dette de gratitude envers le Dr Davidson pour les recherches inlassables qu'il a entreprises pour la guérison du cancer. Je la lui dois pour ma part et je suis sûr que vous ne faites pas erreur en plaçant sa cause.

Respectueusement vôtre,

Pearly Doan.

Voici la lettre suivante:

c/o Sobie Silk Shops,

Regina, Sask., le 23 février 1943.

M. Harry Leader, M.P.,

Partage-la-Prairie, Man.

Cher monsieur Leader,

Je viens de recevoir une lettre du Dr J. R. Davidson, de Winnipeg, indiquant que vous priez les patients qu'il a traités pour le cancer de communiquer directement avec vous et je suis heureux que l'occasion s'en présente. Voici un bref exposé de mon cas et une déclaration au sujet de l'état actuel de ma santé.

J'ai subi l'ablation d'une tumeur abdominale à l'hôpital des Sœurs Grises de Regina, le 8 février 1943. Ablation fut faite d'un grand kyste à l'ovaire droit et une partie de ce kyste portait des signes de malignité. Rapport fait de son examen, je fus envoyée à la clinique anticancéreuse, où je suivis une série de quarante traitements profonds aux rayons X, après quoi je subis un examen à fond et l'on me dit qu'il n'y avait aucun signe de récurrence. Cependant, comme la douleur revenait graduellement, même pendant que je continuais de suivre les traitements radiothérapeutiques, je fus naturellement alarmée. Vers la fin de juin, j'éprouvais une douleur lancinante continue du côté gauche où je sentais la présence d'une masse anor-

male. J'essayai de reprendre mon travail en juillet (je suis vendeuse), mais vers la fin de la deuxième semaine d'août, je n'étais plus en mesure de travailler. Le 16 août je suis allée à Winnipeg consulter le Dr Davidson qui commença immédiatement ses traitements. Après cinq semaines, la douleur commençait nettement à disparaître et après dix semaines elle était presque négligeable et la sensation de masse disparaissait. Après trois mois et demi de traitements, je ne ressentais plus aucune douleur, je me sentais plus de vigueur, je dormais mieux et me portais mieux que depuis bien des années. Je suis retournée à Regina le 21 novembre; j'ai travaillé tous les jours depuis et j'ai repris du poids et des forces en travaillant.

J'espère sincèrement que la méthode du traitement du cancer du Dr Davidson sera mise sans trop de retard à la disposition de tous.

Je demeure votre reconnaissante,

Perley B. Dohlen.

En voici une autre:

Miami, Man.

Cher monsieur Leader,

Je tiens à vous dire combien ma santé s'est améliorée à la suite des traitements que j'ai reçus du Dr J. R. Davidson pour le cancer.

Il y a trois ans, j'étais atteinte d'un cancer à la gorge. La tumeur était de la taille d'une assez grosse prune et je passais une bonne partie de l'été alitée. J'ai suivi les traitements du Dr Davidson pendant trois semaines.

Après deux semaines, l'excroissance s'est ramollie et l'enflure a diminué suffisamment pour que le Dr Davidson pût m'administrer un traitement par voie buccale. Une semaine plus tard je suis retournée chez moi pour y poursuivre le traitement. Le printemps venu, j'ai commencé à me sentir assez bien pour accomplir un peu de travail. Aujourd'hui, je suis en état de travailler du matin au soir. Pendant l'été, je m'occupe de 25 ruches et de la volaille et je fais toute la couture de la famille. Je suis certaine que, sans le traitement du Dr Davidson, je ne serais pas ici aujourd'hui.

Mlle Frances Fry.

Voici l'autre lettre:

Inwood, Manitoba,

le 23 février 1944.

M. Harry Leader, M.P.,

Chambre des communes,
Ottawa, Ontario.

Cher monsieur Leader,

J'ai lu avec un vif intérêt le discours que vous avez prononcé à la Chambre des communes le 7 février à propos du Dr J. R. Davidson et de ses travaux sur le cancer. Je dois vous dire que j'ai eu un cancer au sein et que j'ai reçu du Dr Davidson des traitements qui, j'en suis sûre, ont grandement accru ma force de résistance antérieurement à l'opération, laquelle a très bien réussi. J'ai ensuite reçu du Dr Davidson d'autres traitements qui ont donné d'excellents résultats. Grâce à ces soins, ma santé est actuellement très bonne.

Agrez mes meilleures salutations,

Mme Julia Lanham.

M. L'ORATEUR: L'honorable député a épuisé son temps de parole.

Des VOIX: Continuez.

M. GILLIS: Que l'honorable député consigne ces documents au compte rendu.